CALLIAN

QUESTIONS A

François Cavallier

Le maire confirme l'abandon du projet d'incinérateur de Fontsante

❑ Que devient le projet Fontsante ?

Il est en voie de reformulation, toujours à partir des deux mêmes idées motrices : offrir une solution pour le traitement des déchets et créer des emplois par un pôle d'activités polyvalentes.

❑ L'incinérateur est-il toujours d'actualité ?

Non. Devant les inconvénients politiques et écologiques, la commune a décidé d'interrompre le bail avec l'opérateur qui le proposait. Le futur locataire proposera une solution de compostage, et il n'est affilié à aucune grande société de l'eau.

❑ Pourquoi l'avoir autant défendu ?

Ce projet a été astucieusement réduit à l'incinérateur par ceux qui y avaient intérêt : c'est de la politique... Mais en l'espèce c'est injuste ! L'incinérateur n'était que l'inconvénient d'un projet beaucoup plus large qui est maintenu.

❑ Le point sur l'implantation d'une grande surface à Tire-Boeuf ?

Ce projet a été abandonné en 1995, à mon arrivée, pour des raisons économiques et paysagères.

Je ne vois aucune raison de le relancer.

❑ Que vous inspire l'évolution de la plaine du pays de Fayence ?

Beaucoup d'appréhension : au lieu d'aménager collectivement le territoire comme notre responsabilité le voudrait, nous laissons la plaine se transformer en centre commercial de troisième zone.

Qui a dit que l'économique se réduisait au commercial ?

❑ Et le château Goerg ?

Son acquisition est très avancée : nous travaillons sur l'aménagement du bâtiment en centre d'exposition et médiathèque, et de ses abords en parking, parc public, théâtre de verdure, crèche et halte-garderie.

❑ Les infrastructures suivront-elles le développement de la commune ?

La commune a grandi trop vite, ses infrastructures n'ont pas suivi. Nous construisons en ce moment même une extension de la maternelle, pour faire face au rajeunissement de notre population, et le projet Goerg donnera au village le parking qui lui manque et une crèche.

❑ Quel est votre sentiment sur l'intercommunalité ?

Elle est en danger de régresser encore : les états généraux proposés par M. Rolland sont considérés comme un gadget par tous ceux qui confondent développement économique et spéculation sur les centres commerciaux de la plaine.

Il est grand temps, pourtant, de penser ensemble notre dit économique : je plaide à titre personnel pour la communauté de communes.

❑ Comment voyez-vous le Callian de l'an 2000 ?

Comme un village qui aura su rester lui-même, s'adapter, qui aura su proposer à ses habitants la qualité de vie qu'ils recherchent, sans devenir pour autant une banlieue-dortoir

Recueilli par M. Albert